Discours du Dr. Iryna Tybinka, consul général d'Ukraine à Hambourg

Cher Prof. Dr. von Wrochem,

Cher Dr Letterie,

Cher M. de Kom,

Mesdames et Messieurs,

La particularité de la diplomatie de guerre ukrainienne d'aujourd'hui réside dans sa capacité à être honnête et à appeler les choses par leur nom.

Surtout lorsque vous parlez à des amis et à des personnes partageant les mêmes idées.

Comme je suis ici aujourd'hui dans une ambiance conviviale, je dois admettre que j'ai été déconcerté lorsque l'esquisse de la nouvelle plaque commémorative m'a été montrée pour la première fois.

Je ne savais pas comment cela pouvait être interprété : comme une réalisation attendue depuis longtemps ou comme une tentative d'obscurcir la mémoire historique.

Le résultat est bien loin de l'impulsion qui a conduit à la décision en 2022 d'agrandir l'ensemble du Mémorial international.

À l'époque, nous parlions de rétablir la justice historique pour les Ukrainiens, qui représentaient, sinon le plus grand groupe de prisonniers du camp de concentration.

Et pour le peuple ukrainien, qui a subi de grandes pertes – plus de 8 millions de morts.

Parmi eux se trouvaient 1,5 million de Juifs ukrainiens qui ont été exterminés.

Et en ce qui concerne la terre ukrainienne, qui a été trempée dans le sang de nombreuses batailles et a subi l'une des plus grandes destructions - 40% de toutes les villes détruites par la Seconde Guerre mondiale en Union soviétique étaient situées en Ukraine.

Au total, plus de 700 villes ukrainiennes et 28 000 villages ont été rayés de la surface de la terre.

Il y a trois ans, nous avons parlé de créer ici un lieu spécial qui permettrait d'honorer la mémoire du prix sanglant payé par l'Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale.

En fait, nous parlions de l'incarnation du slogan qui était gravé sur la stèle ici en 1965 : « Vos souffrances, votre lutte et votre mort ne seront pas vaines. »

La présence d'une pierre portant l'inscription URSS (CCCP) dans l'ensemble a encore renforcé la critique justifiée.

Surtout après 31 ans d'effondrement de l'État qui, avec l'Allemagne hitlérienne, a été responsable du début du plus grand massacre de masse de l'histoire et des millions de vies humaines perdues.

Surtout dans le contexte de la monopolisation par la Russie de la victoire de 1945 et de son instrumentalisation de tout l'héritage de la Seconde Guerre mondiale, qu'elle a proclamé comme successeur de cet empire communiste criminel.

Surtout dans le contexte de la guerre d'anéantissement en cours et non provoquée en Europe, alimentée par le successeur idéologique de Staline, Vladimir Poutine.
Et pour justifier cela, la propagande russe utilise activement les thèses et les concepts de l'époque de la lutte contre le national-socialisme.
Ils le déforment et le manipulent complètement à leur propre avantage.
Connaissant tout ce lourd fardeau, ce traumatisme profond de mon peuple – passé et présent – a provoqué ma réaction initiale, plutôt ambivalente.
M. von Wrochem s'en souvient probablement.
Mais plus tard, une perception différente est apparue.
Plus équilibré et conscient.
Plus objectif.
Elle a été influencée par la lecture des mémoires d'anciens travailleurs forcés et prisonniers des camps de concentration ukrainiens.
Ces mémoires ne portaient pas seulement sur la douleur, la peur et les abus qu'ils avaient subis en captivité.
Ils ont aussi parlé de ceux qui ont porté cette croix avec eux - leurs amis dans la souffrance venus de France, de Pologne, des Pays-Bas ou encore du Suriname, d'où est originaire M. Vincent de Kom.
Ils ont souligné une vérité simple : la guerre ne fait pas de discrimination fondée sur la nationalité.
Elle ne fait pas non plus de distinction en fonction du statut social, de l'éducation ou des préférences politiques.
La guerre écrase tout le monde.
L'objectivité de la perception a été facilitée par la prise de conscience que les 70 pays figurant sur la nouvelle plaque commémorative ne sont pas seulement une liste de pays d'origine des prisonniers du camp de concentration de Neuengamme.
Cette longue liste de noms de pays, couvrant tous les continents du monde, témoigne de l'ampleur de la catastrophe de l'époque et confirme l'axiome bien connu : la guerre ne connaît pas de frontières.
Je suis sûr que parmi ceux qui se sont retrouvés plus tard dans les chambres de torture nazies, il y avait des gens qui, dans les années 1930, ne croyaient pas que ce qui se passait dans un pays voisin pouvait les affecter.
La tragique réalité leur a été prouvée plus tard : il n'y a pas de guerres étrangères.
Surtout lorsqu'ils sont dirigés par des régimes totalitaires pour lesquels la valeur et la dignité de la vie humaine sont un vain mot.

Vous connaissez tous le dicton selon lequel l'histoire est une spirale.
Cette affirmation est souvent utilisée par les politiciens et les historiens.
Le 29 janvier de cette année, le Bundestag a tenu une session extraordinaire pour commémorer les millions de victimes du national-socialisme.
Le discours d'ouverture a été prononcé par un citoyen ukrainien, Roman Schwarzman.
Il a survécu au ghetto lorsqu'il était enfant.
Depuis la tribune du parlement allemand, il a déclaré : « Hitler voulait me tuer parce que je suis juif.
Maintenant, Poutine essaie de me tuer parce que je suis ukrainien.
Ses paroles soulignent toute la vérité sur la spirale de l'histoire.
La plaque commémorative est également disposée en spirale.
Je ne sais pas si les créateurs du projet accordent la même importance que moi à ce cercle commémoratif.
Mais c'est justement pour eux que je voudrais les remercier.
Car ce schéma nous rappelle à tous que ceux qui n'ont pas tiré les leçons de l'histoire sont condamnés à la répéter.
Je tiens également à remercier la direction et tous les employés de la Fondation des lieux commémoratifs et d'apprentissage de Hambourg à la mémoire des victimes des crimes nazis.
Pour leur travail inlassable et la préservation de la mémoire historique.
Pour les efforts visant à donner à la mémoire une forme objective après 80 ans, une forme qui ne soit pas embellie par l'idéalisation de héros controversés ou de vieux mythes de propagande.
J'espère vivement que ce travail de mise en lumière de la vérité historique se poursuivra.
Non pas tant pour le bien du passé, mais pour le bien de l'avenir de notre civilisation.
Merci pour le tableau lui-même.
Non seulement cela élargit la géographie des prisonniers de ce camp de concentration, mais cela rétablit également la justice historique pour beaucoup de ceux qui ont été oubliés.
À l'heure où un régime totalitaire exerce à nouveau l'agression dévastatrice du revanchisme, où les voix des extrémistes de droite se font de plus en plus entendre et où une partie importante de la société démocratique préfère fermer les yeux sur ce qui se passe autour d'elle pour son confort intérieur, cette plaque devrait servir de rappel et d'avertissement : l'histoire, bien qu'elle se déroule en spirale, peut varier.
La variante de développement qui sera réalisée dépend de la décision de chacun d'entre nous.